
BONZAI

Pierre-Alexandre Bonin

La ballade de Firk



Prologue

LE HUITIÈME ÂGE ET TROIS QUARTS A ÉTÉ UNE PÉRIODE BÉNIE DES DIEUX. DE NOMBREUX HÉROS ONT PARTICIPÉ À DES QUÊTES GLORIEUSES ET LEURS EXPLOITS SONT ENCORE CHANTÉS DES SIÈCLES PLUS TARD.

Il y a eu Grödhur et la Compagnie du marteau de feu, qui ont vaincu le dragon à deux têtes des monts Pluvieux. Ou encore, V'al Kiry, l'intrépide guerrière de l'Est qui a mené les troupes du roi à une victoire décisive contre les goules du seigneur du Crépuscule. Et qui a pu oublier Elgrös, le barbare qui a ramené la paix dans les Royaumes Putrides après des siècles de guerre?

Puis il y a eu Firk Shylock, le demi-elfe. Né d'un père humain et d'une mère elfe (c'est comme ça que l'on conçoit les demi-elfes ; pour les bébés, demandez à vos parents), Firk n'est mentionné dans aucune légende. Pas un barde ne chante ses exploits. Et pourtant, son destin n'a rien d'ordinaire...

Dame Gardalirelle, la mère de Firk, était la cousine par alliance du frère de la nièce du grand-père de la tante du roi des elfes. Ce qui n'en faisait pas quelqu'un de bien important chez ce peuple vaniteux et superficiel. Par contre, comme elle était d'une très grande beauté, sa popularité était immense.

Personne n'a jamais pu expliquer comment elle est tombée amoureuse de Badluc, un simple mortel, et un voleur, par-dessus le marché. Les amateurs de mauvaises blagues diront qu'il a volé son cœur, mais ce n'est pas drôle du tout, en plus d'être loin de la vérité.

Quand il a appris que Gardalirelle était enceinte, Badluc a prétendu être ravi et a même proposé de s'établir chez les elfes pour fonder un foyer. Mais à la naissance de Firk, il a ramassé son paquetage, en a profité pour voler plusieurs bijoux du trésor royal et n'a plus jamais donné de nouvelles.

Firk a donc été élevé par sa mère au milieu des elfes, qui le méprisaient à cause de son sang humain. De son côté, il trouvait que ses congénères étaient... vaniteux et superficiels. Alors qu'ils passaient leurs

journées à prendre des *elfies* pour les partager sur Elfagram, Firk préférait jouer seul dans son coin.

Chaque fois qu'il demandait à sa mère de lui parler de son père absent, celle-ci se contentait de soupirer qu'il lui avait « volé son cœur » avant de les abandonner. (Non mais, c'est pas vrai !) Le jeune demi-elfe a ainsi grandi en étant fasciné par les talents de voleur de son père.

C'est pourquoi, quand il a atteint sa demi-adolescence (pour les elfes, il était encore un bébé), il a décidé de se joindre à la Guilde des voleurs de Râmen, la ville la plus dangereuse du continent. En principe, il aurait dû prouver sa valeur avant d'être accepté, mais sa mère a exercé des pressions sur le chef de la Guilde pour qu'il prenne Firk en apprentissage.

Le problème, c'est que le demi-elfe était d'une maladresse qui dépassait l'entendement (bref, il était vraiment, vraiment, vraiment, vraiment maladroit). Au bout de quelques semaines, les autres membres de la Guilde l'ont surnommé « Doigts gras », parce qu'il échappait tout ce qu'il touchait. Mais le chef des voleurs avait promis à Gardalirelle de s'occuper de son fils, et il était un homme de parole.

« Doigts gras » a ainsi appris à crocheter des serrures, à faire les poches d'un passant, à entrer par effraction dans une maison, et tous les autres trucs du métier de voleur. Sauf que même s'il comprenait tout à fait la théorie, il était incapable de la mettre en pratique. Il cassait son crochet dans la serrure la plus simple, il se prenait la main dans les coutures de pantalon des gens qu'il devait voler et il trébuchait sur le cadre de fenêtre des maisons où il essayait de s'infiltrer en silence.

Bref, c'était un désastre, et il était la honte de la Guilde des voleurs de Råmen. Même Völ'Öven, le chef, était découragé. Et, malgré sa promesse à Gardalirelle, il songeait de plus en plus à bannir Firk à tout jamais. (Comme je l'ai dit plus haut, personne n'a jamais écrit de chanson sur les exploits du demi-elfe. Et pourtant, sa vie allait bientôt changer de manière dramatique...)

Chapitre 1

AUJOURD'HUI, FIRK CÉLÈBRE SON DIX-HUITIÈME ANNIVERSAIRE HUMAIN. POUR L'OCCASION, IL A PRÉVU FÊTER AVEC TRÜK MANGEMONTAGNE, SON MEILLEUR ET SEUL AMI, AU KOBOLD QUI TOUSSE, L'UNE DES TAVERNES LES PLUS RÉPUTÉES DE TOUT RÄMEN (CE QUI VEUT DIRE QUE LA BIÈRE EST COUPÉE AVEC DE L'EAU ET PAS D'AUTRE CHOSE...)

Alors qu'il s'apprête à rejoindre son ami, Firk reçoit la visite de Pavu Papri, le second de Völ'Öven. Celui-ci est venu lui remettre un message : le chef de la Guilde attend le demi-elfe à son repaire, la taverne du Sanglier rotateur.

Firk essaie de savoir pourquoi Völ'Öven veut le voir, mais Pavu Papri refuse d'ouvrir la bouche. En réalité, le pauvre second a eu la langue coupée après avoir perdu une partie de Parcheesi contre un pirate des îles Froides (ne pariez jamais contre un pirate des îles Froides, surtout pas votre langue...). Et depuis, il

n'ose pas montrer son infirmité, ce qui fait de lui un second obéissant, puisqu'il ne peut pas protester.

Une fois devant son chef, Firk voit tout de suite qu'il y a un problème. En temps normal, Völ'Öven est entouré de membres de la Guilde et il regarde le demi-elfe avec un savant mélange de dégoût et de désespoir. Alors qu'en ce moment, le chef est seul, et il a l'air sombre (c'est peut-être à cause des torches qui éclairent mal l'endroit, mais c'est sans doute davantage lié à son humeur).

— Firk, je t'ai demandé de venir parce que j'ai quelque chose d'important à te dire.

Le demi-elfe hésite à répondre à son chef. Il pense à la soirée qu'il va passer avec Trük. C'est donc avec surprise qu'il revient sur terre quand Völ'Öven lui annonce sans détour :

— Je te donne une journée pour montrer ta valeur. Si tu n'es pas de retour demain, au coucher du soleil, avec un objet magique – n'importe lequel – que tu as volé, je vais devoir t'exclure de la Guilde.

Firk est dévasté et tente de convaincre son chef qu'il commet une erreur.

— Hein ? Mais pourquoi ? Je me force, pourtant ! Et je connais la théorie sur le bout de mes doigts !

Völ'Öven soupire.

— Justement, tes doigts font partie du problème. Ta maladresse t'empêche de développer ton potentiel de voleur. Et c'est mauvais pour la réputation de la Guilde de garder quelqu'un qui est incapable de voler. Tu comprends ?

Le demi-elfe essaie de jouer sur les sentiments de son chef.

— Mais vous avez promis à ma mère ! Et si vous m'expulsez de la Guilde, comment je vais pouvoir retrouver mon père ?

Cette fois, son chef hausse le ton.

— Tu cherches ton père depuis cinq ans, mon garçon. Et depuis toutes ces années, tu n'as jamais réussi à voler quoi que ce soit. Alors, promesse ou pas, tu as jusqu'à demain pour me montrer que tu mérites ta place au sein de la Guilde de Råmen.

Firk sent les larmes lui monter aux yeux, mais il refuse de montrer à son chef que ses mots l'ont blessé.

— D'accord. J'accepte le défi. Vous allez voir que j'ai l'étoffe d'un grand voleur !

Dans son énervement, le demi-elfe effectue un demi-tour sur lui-même, mais s'enfarge dans ses bottes et tombe de tout son long aux pieds de Pavu Papi.

Firk se relève tant bien que mal, époussette ses vêtements d'un air détaché et sort en boitant du Sanglier rotateur. Il doit absolument retrouver Trük pour lui demander de l'accompagner dans sa quête.

Arrivé au Kobold qui tousse, Firk découvre avec consternation que son meilleur ami a déjà commencé les festivités. De nombreuses chopes vides sont renversées sur la table et plusieurs assiettes contenant des os de poulet, des restes de jambon et ce qui ressemble à un gâteau au chocolat à moitié dévoré sont éparpillées. Trük est effondré au milieu de la pagaille et ronfle comme un orc.

Le demi-elfe soupire. Le problème, avec son ami, c'est qu'il est un géant atteint de nanisme. Par conséquent, il a l'air d'un humain normal, mais comme il a été

élevé dans une famille dont tous les membres mesurent plus de trois mètres et mangent comme quatre, il est convaincu d'être capable des mêmes exploits. Sauf qu'il a la résistance et, surtout, l'appétit d'un homme.

Firk s'approche de son ami et le secoue pour le tirer de son sommeil. Trük émet quelques grognements et lâche un long pet sonore. L'aspirant voleur se bouche le nez et tente de nouveau de réveiller le géant nain. Il a besoin de lui pour réussir sa quête. Sa place au sein de la Guilde des voleurs en dépend.